

« Il y a une campagne pour faire peur »

ENTRETIEN

Porte-parole national du Mouvement de la Paix, Roland Nivet dénonce les discours militaristes. Il appelle à des mobilisations pour la paix partout en France le 16 mai.

La Marseillaise : La présidente de la Commission européenne a annoncé ce mardi un fonds de 800 milliards d'euros pour réarmer l'Europe. Quelle a été votre réaction ?

Roland Nivet : La même qu'il y a quelques jours quand elle a annoncé que pour faire face à la situation actuelle il fallait porter à 5% du PIB les dépenses militaires. Il y a une volonté aujourd'hui d'affirmer que la sécurité du monde ne peut s'assurer que par la force et que celle-ci doit prévaloir sur le droit. Nous sommes dans des logiques de puissance, qui s'affirment aussi bien d'un point de vue économique, que militaire ou idéologique. Aujourd'hui les dépenses militaires s'élèvent à 2 500 milliards de dollars par an, qui vont être augmentées encore de quelques centaines voire milliers. Mais en même temps, les décès induits par le sous-développement économique et social dans les 122 pays du tiers-monde se sont élevés en 2023 à plus de 61 millions d'êtres humains selon l'ONU. En une seule année, l'équivalent du nombre de morts pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce dont nous

avons besoin, c'est d'une sécurité humaine, qui réponde aux vrais défis d'aujourd'hui !

Donald Trump a annoncé cesser ses livraisons d'armes vers l'Ukraine, est-ce que vous comprenez l'inquiétude qui s'exprime ?

R.N. : Bien sûr. Les personnes que je rencontre sont très inquiètes, la volonté de sécurité est là, on me dit qu'il faut bien se défendre. Mais il y a une campagne idéologique pour faire peur aux gens, leur dire que s'ils veulent vivre en sécurité, il va falloir faire un effort. Et cet effort va porter sur moins de dépenses sociales pour plus de dépenses militaires. C'est le contraire de ce qu'il faut, on l'a vu depuis des années, en Irak comme ailleurs, y compris en Ukraine, que les solutions militaires n'aboutissent nulle part.

Il y a justement les vellétés à puiser dans l'épargne pour financer l'effort militaire...

R.N. : Le problème, c'est qu'aujourd'hui le monde est face à des défis énormes. La Croix Rouge internationale dit que le danger ce sont les armes nucléaires, le Giec [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Ndlr] dit que le premier danger c'est le réchauffement climatique, et nous sommes en face d'une crise humaine. Nous devons mobiliser les intelligences et les moyens pour la survie de l'humanité, donner à manger à tout le monde, faire



Porte-parole du Mouvement de la Paix, Roland Nivet en appelle à une « insurrection des consciences ». PHOTO DR

face au réchauffement climatique. Cela nécessite des investissements énormes. Et là on s'en va vers une économie de guerre, et pour faire admettre ça, il faut faire peur. Il faut garder de la lucidité. Nous appelons à une insurrection des consciences pour la paix, nous avons lancé l'idée de rassemblements le 16 mai pour vivre ensemble en paix.

Mais entre les menaces des États-Unis et de la Russie, comment garantir la paix ?

R.N. : Des propositions ont été faites de longue date, y compris par les Nations Unies. C'est sur tous les terrains qu'il faut avancer, mais avant, tout simplement répondre aux besoins sociaux. On peut unir les peuples pour leur sécurité physique, alimentaire, climatique, sociale. C'est pour cela qu'on a besoin d'ar-

gent. Il va falloir mener une bataille idéologique pour assurer la sécurité des peuples, y compris sur les moyens militaires de la sécurité. On nous parle de la disjonction entre les États-Unis et l'Europe : nous, nous demandons depuis toujours la fin de l'Otan en considérant qu'elle n'est pas conforme à la Charte des Nations Unies. C'est le moment de porter des alternatives. Il y a la montée des idéologies fascisantes, y compris aux USA. Nous sommes tous inquiets face à une mondialisation des conflits en cours et il ne faut pas sous-estimer les problèmes de défense. Mais la crise pose aussi des questions politiques fondamentales, dont celle de la répartition des richesses. On ne peut pas aller vers la satisfaction des besoins de sécurité sans mettre en cause le modèle de développement.

Propos recueillis par Yves Souben

TRIBUNE

Appel pour la Paix, l'Humanité et la Solidarité

Par le Comité d'activités sociales interentreprises (Casi) Cheminot Paca, SOS Méditerranée, le Secours populaire français, l'Orphelinat national des chemins de fer et le Mouvement de la Paix

Texte lu lors du concert pour la Paix, l'Humanité et la Solidarité du vendredi 21 février 2025 au 6MIC à Aix-en-Provence, organisé par le Casi Cheminots Paca en présence de leurs partenaires. Le groupe de cheminots toulousains, RosaCanine, a fait la première partie de cette soirée, puis la tête d'affiche a été assurée par Mouss et Hakim (Zebda).

Nos organisations se réunissent pour la cinquième fois à l'occasion du concert pour la Paix, l'Humanité et la Solidarité, organisé par le Casi cheminots Paca. Cet événement revêt pour nous une importance toute particulière. Parce qu'il émane du monde du travail, dans une société où le labeur ne suffit plus à payer les factures, à partir en vacances, à se loger dignement, à manger à sa faim chaque jour, à affronter les

aléas de la vie. Tandis qu'une infime minorité s'enrichit de manière scandaleuse, c'est un honneur de répondre à l'appel de travailleurs engagés dans l'action culturelle et l'éducation populaire. Ils ont choisi de ne pas renoncer à la construction d'un monde de culture et de partage.

Cet événement est aussi un rendez-vous particulier pour nos organisations, car il y a urgence à réfléchir et à agir ensemble. Le cauchemar de la guerre s'étend, touchant de plus en plus d'êtres humains. Elle est aux portes de l'Europe, présente sur les rives de notre mer commune, la Méditerranée. Avec sa sœur jumelle, la misère, elle jette des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants sur les routes mortelles de l'exil. Elle endeuille les familles. Et en son nom, les gouvernements des grandes puissances économiques exigent, mois après mois, toujours plus de sacrifices des plus humbles : travailleurs, immigrés, retraités, jeunes...

PAIX, HUMANITÉ, SOLIDARITÉ. Il y a urgence à faire vivre ces trois mots. Ils sont au cœur de l'action de nos organisations, que nous

tendions la main à ceux qui risquent leur vie en Méditerranée dans l'espoir d'un refuge sur des rivages plus cléments, ou que nous venions en aide aux victimes de conflits armés, de catastrophes naturelles ou de la précarité sociale, que nous accompagnions les enfants ayant perdu un père, une mère, ou les deux, ou que nous travaillions à faire vivre l'exigence d'un monde où dominerait la culture de paix, le goût de la rencontre avec autrui, le partage des richesses matérielles et culturelles de notre humanité.

PAIX, HUMANITÉ, SOLIDARITÉ. Il y a urgence à imposer ces trois mots comme boussole à toute action entreprise par ceux qui gouvernent. Aucune de nos organisations n'est sans doute assez puissante à elle seule pour y parvenir, mais réunies, nous rendons cet objectif un peu moins inaccessible.

PAIX, HUMANITÉ, SOLIDARITÉ. Avec vous, ici ce soir, rassemblés dans un esprit de fête et de partage, l'espoir grandit encore un peu plus. Il participe à faire grandir une mobilisation qui se doit d'être créatrice, poétique et solidaire.